

Je m'ennuie tellement d'elle

Par Snapodile

Zeph était assis seul dans une soute à cargaison sombre et vide, adossé à une grande caisse. Il n'arrivait pas à dormir.

Il faisait défiler des photos de son séjour au quartier général de Starfleet : des clichés de lui, de Grom et de Maj'el. Maj'el avait l'air agacée sur la plupart des photos — franchement, elle l'était probablement — mais sur quelques-unes, ils souriaient tous les trois.

Zeph ne put s'empêcher de sourire en regardant ces images. Il ne voulait pas se l'avouer, mais elle lui manquait. Il craignait que Maj'el ne meure, mais puisqu'il se souvenait encore d'elle, c'était bien la preuve qu'elle était toujours en vie. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour elle.

Zeph soupira et laissa retomber sa tête en arrière, cognant doucement la caisse dans un petit boum. Il se raidit en entendant des pas — lourds — et craignit que ce ne soit Noum ou l'un des agents de sécurité, venu le ramener à sa chambre en le sermonnant sur l'importance du sommeil pour être en forme le lendemain. Il en avait déjà assez de cette discussion. Il voulait juste qu'on le laisse tranquille. Puis, quand il entendit les portes s'ouvrir, il sut que cela n'allait pas durer longtemps.

Il allait presque sortir en disant :

« D'accord ! Je retourne dans ma chambre. »

Quand Grom entra silencieusement, lampe à la main. En le voyant, elle sourit — à la fois inquiète et soulagée de le trouver.

« Oh… Grom — c'est juste toi. » Il soupira.

Elle s'assit à côté de lui et posa la tête contre la caisse. Elle éteignit sa lampe et la posa près d'elle.

Elle ne parlait jamais beaucoup. En fait, elle ne disait presque rien, à part quelques grognements correspondant à son humeur ou à sa réaction.

« Pourquoi tu es réveillé ? »

Il savait déjà qu'il n'aurait pas de réponse claire.

Elle avait l'air triste : le visage détendu, les sourcils froncés. Elle soupira, puis sortit son PADD et afficha une photo d'eux trois, souriants, dans la navette qui les emmenait vers Voyager-A. Maj'el avait l'air agacée, tandis que Zeph et Grom souriaient à pleines dents.

Est-ce que ça ne datait vraiment que d'une semaine ? On aurait dit… il ne savait pas si cela lui semblait une éternité ou juste hier.

Il rassembla ses pensées, essayant de formuler une phrase.

« Elle te manque aussi, hein ? »

Elle grogna doucement en signe d'accord, puis rangea son PADD.

Zeph n'était pas du genre à « s'ouvrir aux autres ». Il ne faisait réellement confiance qu'à Grom. Il aimait bien Maj'el, mais il n'était pas toujours fan de sa logique, ni de ses conseils insistants pour qu'il parle à un « professionnel ». Il pouvait aussi se montrer dur et rude parfois, et les seules personnes auprès de qui il pouvait être vraiment doux étaient Grom et Maj'el — et il faisait très attention à ne jamais le laisser paraître en service.

« Tu as peur de te réveiller un jour sans plus te souvenir d'elle ? » demanda-t-il calmement, la voix légèrement brisée, en regardant les étoiles derrière le bouclier protecteur de la soute.

Elle le regarda un instant, puis fixa à son tour les étoiles. Elle hocha la tête.

Il lui jeta un regard, l'air épuisé.

« Je n'ai pas bien dormi depuis qu'elle est partie. »

Grom lui lança un regard qui disait clairement : Évidemment, surtout si tu es encore debout à cette heure-ci.

Zeph ricana. Il croisa les bras et répondit d'un ton joueur :

« Tu n'étais pas obligée de me gronder autant, Grom ! »

Il la taquinait. Elle sourit et lui donna une petite tape sur le bras. Zeph gloussa. Il aimait la taquiner comme ça.

« Elle me manque… je ne sais pas vraiment quoi dire d'autre. Je ne lui dirai sans doute jamais en face, mais… elle a été comme une sœur pour moi. Et nous trois, on était la petite famille dont on avait besoin. »

Son esprit dériva vers les enfants de la Protostar — Dal et les autres. Est-ce que c'est ce qu'ils ressentent, eux aussi ? Une petite famille ?

« Je ne sais pas quoi dire, Grom, » admit-il en baissant les yeux vers son PADD, où s'affichait une photo d'eux trois à l'Académie. Il se souvenait très bien de ce jour-là : c'était le soir où ils avaient appris qu'ils seraient affectés à Voyager-A.

Grom se pencha légèrement contre son épaule. Quand Zeph tourna la tête, elle lui souriait largement. Cela l'apaisa, et il lui rendit un sourire doux.

Ils restèrent ainsi quelques minutes… ou peut-être une heure. Ils étaient simplement assis ensemble, regardant les étoiles défiler à vitesse d'impulsion.

Zeph bâilla. Ses paupières étaient lourdes. Il pourrait facilement s'endormir, adossé à la caisse. Grom le poussa doucement de l'épaule — celle contre laquelle il s'était inconsciemment appuyé. Il ne s'en était même pas rendu compte ; la fatigue, sans doute. Il la regarda, un peu confus. Alors elle se leva et lui tendit la main.

Il soupira, sachant qu'elle lui proposait de le raccompagner à sa chambre pour qu'il prenne enfin le repos dont il avait tant besoin. Il prit sa main et elle l'aida à se lever. Elle posa une main sur ses épaules pour le stabiliser tandis que le sommeil commençait à l'emporter.

Ils sortirent ensemble et prirent un raccourci vers leurs quartiers — autrement dit, les tubes Jefferies. Lorsqu'ils arrivèrent près de leurs chambres, le couloir était vide, heureusement.

Ils s'arrêtèrent devant la porte de Zeph. Il bâilla encore et regarda Grom une dernière fois.

« Merci de m'avoir écouté… elle me manque, c'est tout, je crois. » dit-il en se grattant la nuque.

Grom lui sourit chaleureusement.

« Je sais. Va dormir, Zeph. » dit-elle doucement. Sa voix était rauque, mais douce et agréable à entendre. Cela surprit Zeph, mais il se contenta de sourire maladroitement, sans trop savoir quoi répondre.

« Compte sur moi. »

Il entra dans sa chambre, épuisé, et les portes se refermèrent. Il entendit les pas de Grom vers la chambre voisine, puis le léger bruit de sa porte qui s'ouvrait et se refermait. Il posa son PADD sur son bureau couvert de feuilles et ôta ses chaussures d'un coup de pied.

Zeph se dirigea vers son lit et s'y laissa tomber. Le matelas rebondit légèrement sous son poids.

Il fixa le plafond jusqu'à ce que ses yeux deviennent trop lourds pour rester ouverts. Il s'endormit assez rapidement, avec le souvenir de Maj'el en tête, espérant se réveiller avec ce même souvenir intact.

Sois prudente. S'il te plaît.

Il se répéta ces mots jusqu'à ce que l'obscurité l'emporte.

F I N